

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

25 décembre 2017 : NATIVITÉ DU SEIGNEUR – MESSE DE LA NUIT
Alléluia. Alléluia.

Je vous annonce une grande joie : Aujourd'hui vous
est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur !

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (9, 1-6)

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers ! – Parole du Seigneur.

Psaume (95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom ! /De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles ! /Joie au ciel ! Exulte la terre ! Les masses de la mer mugissent, la campagne tout entière est en fête. /Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car il vient, car il vient pour juger la terre. /Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa vérité !

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite (2, 11-14)

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. – Parole du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 1-14)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David



appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. » – Acclamons la Parole de Dieu.

LAISSONS LE VERBE NAÎTRE EN NOTRE ÂME

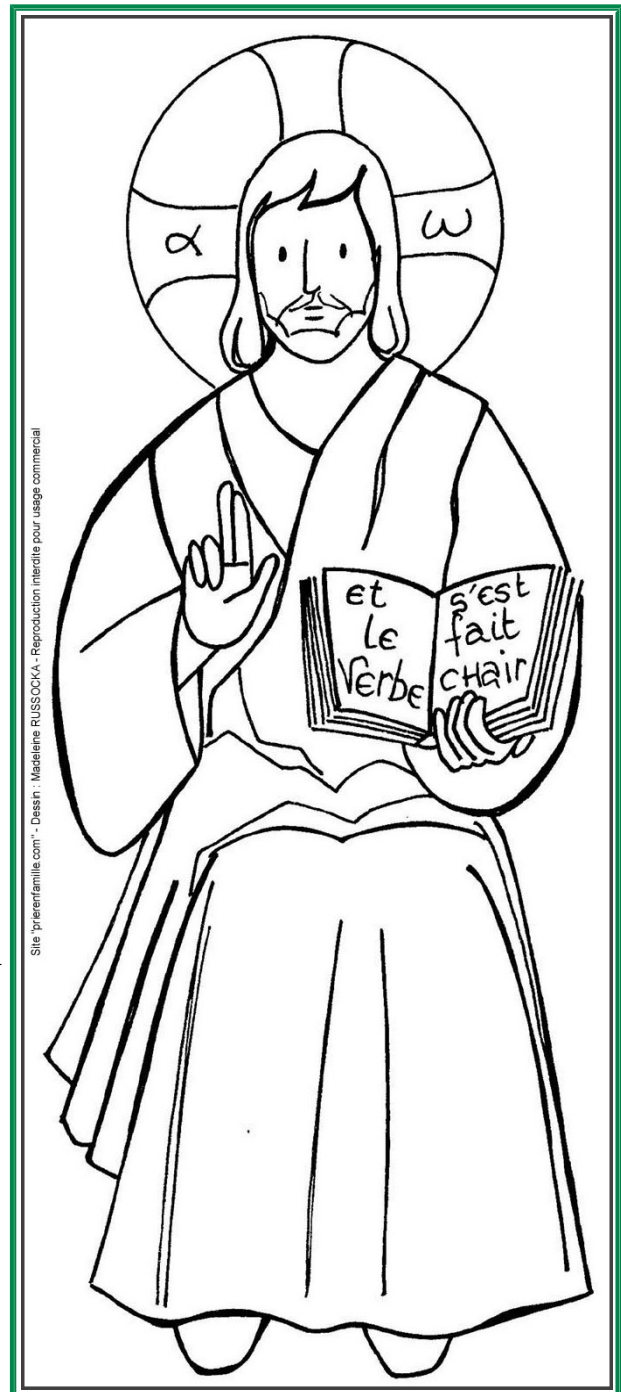
Voici la nuit où naît le Soleil ! Dans la Bible, la nuit est le temps du passage de Dieu. Nuit des origines où la création sort du chaos primordial, nuit de Pâques où Israël est délivré de ses ennemis et où le Christ surgit victorieux des enfers, nuit de notre mort où chaque homme doit remettre son souffle au Père.

Parmi ces nuits, voici la plus douce de toutes, celle où un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné. Donné à nous, né pour nous, nobis datus, nobis natus : l'hymne Range lingua de la Fête-Dieu reprendra ces mots d'Isaïe. Car à Noël nous célébrons la naissance de celui qui nous est donné en nourriture à chaque messe, celui qui vient faire sa demeure parmi nous pour nous nourrir de sa propre vie divine et filiale.

Les textes de la liturgie de cette fête peuvent surprendre par leur sobriété : loin d'une rêverie pieuse sur les charmes du nouveau-né dans l'étable, l'Église fait contempler dans cet Enfant le Fils éternel du Père. Jésus est le Roi qui siège à droite de la Majesté, les Anges de Dieu l'adorent, mais son trône est une mangeoire pour des animaux.

Aujourd'hui, il naît pour s'acquérir en le purifiant un peuple ardent à faire le bien. Le Verbe s'est fait chair pour nous sauver, et il nous est donné par la tendresse de Marie. Puissions-nous le laisser naître en notre âme,

et à travers la nuit de notre pauvre cœur, le laisser répandre sa lumière sur tous ceux qui attendent, peut-être sans le savoir, sa bienheureuse manifestation.



Une sœur de l'abbaye Saint-Eustase

Texte tiré du missel des dimanches